

QUATRE FEMMES, UN HOMME

5 décembre 1976, dans la brume du petit matin, on distingue les traits d'un motel situé à l'écart du petit village de Mons, accompagné d'un cimetière abandonné . Ce bâtiment délabré était tenu par une femme d'une quarantaine d'années. Il n'y avait plus personne sauf un homme, on ne connaissait pas son âge, mais nous savions qu'il collectionnait les conquêtes .

Cette femme nommée Catherine Berberian menait une petite vie tranquille, elle n'était pas riche mais vivait de son gagne pain.

Cela faisait une semaine que cet homme était arrivé dans son motel et ne la dérangeait pas .

Un jour, vers dix heures du matin, alors que ce monsieur était parti faire un tour, elle amena des serviettes dans la salle de bains, et tout à coup découvrit du sang dans la baignoire . Il y en avait un petit peu qui coulait dans l'évacuation, ce qui inquiéta quand même la quadragénaire et lui fit se poser des questions .

Lorsque ce monsieur rentra, elle lui posa des questions sur sa découverte et, lui, il répondit brièvement qu'il s'était fortement coupé.

L'après-midi même, lorsque Catherine faisait le ménage dans sa chambre, elle sortit sur le balcon secouer un tapis et tomba nez-à-nez avec des pieds qui dépassaient du balcon du dessus . Elle eut tellement peur qu'elle n'osa pas demander des comptes .

Madame Berberian, qui allait chercher son vieux vélo dans le garage, vit tout d'abord que la tronçonneuse avait été déplacée, ce qui l'étonna . Elle s'approcha pour la ranger, s'aperçut que la chaîne avait été retirée .

Le lendemain, c'était un jour de fête, la maman de Catherine était rentrée d'un long séjour à l'hôpital, ce qui la réjouissait fortement . Pour fêter cet événement, elle alla chercher une bouteille de vin à la cave, et trébucha sur une tête de femme ensanglantée. Elle courut retrouver sa mère .

Toute la journée, elle s'imagina des scénarios sur tous les corps qu'elle avait retrouvés. Une femme noyée dans la baignoire et frappée, une pendue au balcon, une femme tuée à la tronçonneuse et une poussée dans les escaliers de la cave , dont la tête restait coincée dans les barreaux et fut séparée du corps .

Elle soupçonna fortement l'homme et entreprit des recherches sur lui, et découvrit que c'était un tueur en série.

Elle prit une grande décision.

Le soir-même, elle s'habilla légèrement et alla retrouver son locataire. Celui-ci fut fort étonné mais ne refusa pas ses avances. Ils passèrent la nuit ensemble et le matin, elle prit son courage à deux mains et lui planta un poignard dans le cœur.

Elle avait mis fin au carnage.

Il prit la télécommande, éteignit la télévision, et dit en allant se coucher : « sordide, ce film ... ».

Fin